



UN RENDEZ-VOUS DU PAU-HUNT A SAINTE-HÉLÈNE

La Saison du Pau-Hunt

GRACE au Pau-Hunt, la ravissante capitale du Béarn est devenue le séjour préféré du véritable homme de cheval. Du 15 novembre au 30 mars de chaque saison, les manifestations hippiques les plus diverses et les plus variées s'y poursuivent sans discontinuer, et chasses de renards ou drags, point to point ou cross-countries organisés de main de maître par l'important équipage palois, ont le don d'attirer de très nombreux cavaliers.

Les premières chasses au renard dans cette région datent de 1840, année où Sir H. Oxenden amenait d'Angleterre son équipage et, résidant au château d'Aureilhan, près de Tarbes, découplait régulièrement pendant deux années.

Au départ de Sir H. Oxenden, la meute fut rachetée par MM. Cornwall et Standish, qui transférèrent leur chenil à Soumoulou.

Cet équipage privé eut ensuite successivement comme master et propriétaire le colonel White, M. Livingstone, M. Stewart et M. Power jusqu'en 1867, époque où se forma l'actuelle Société des Chasses de Pau : le Pau-Hunt, qui fut par la suite dirigé par le capitaine Alcock, M. Livingstone, M. Stewart, M. Tiffany et le major Cairns.

En 1880 et 1881, M. Gordon-Bennett prit la direction de la meute et donna à l'équipage un nouvel essor. Ses successeurs furent M. Burgess, M. Wintrop, Sir Victor Brook, M. Thorn, le colonel Crosbi, M. Maude, le baron Lejeune, le baron d'Este, M. Ridgway et enfin, depuis 1910, M. F.-H. Prince, le master actuel.

Le Pau-Hunt qui, par suite des bienfaits qu'il procure au pays, reçoit une subvention annuelle de la municipalité de 20.000 francs, subvient à ses besoins par souscription : chaque étranger suivant les chasses donne ce qu'il peut, suivant sa bourse ; toute personne versant 400 francs est considérée comme sociétaire et a, de ce fait, droit au bouton de l'équipage.

Le chenil du Pau-Hunt, installé dans une magnifique propriété située à Morlaas, à 5 kilomètres de Pau, fut construit à la suite d'un legs de 50.000 francs donné par la mère du regretté M. Torrance, qui se tua en 1885 à la Croix de Bérens ; il abrite 100 couples de chiens et 24 magnifiques hunters pour le service de l'équipage.

Le *huntsman* (piqueux) Walter est aidé par deux *whips* (valets de chiens montés) ; ils portent la jaquette droite rouge, col vert, gilet paille, cape de velours noire et culotte blanche.

Du 15 novembre au 30 mars, le Pau-Hunt découple trois ou quatre fois par semaine pour chasser le renard.

Ces découplers, au cours desquels les suiveurs recherchent beaucoup plus les plaisirs du *run* que ceux de la vénerie, sont ordinairement suivis par 40 à 80 cavaliers ou amazones.

Les renards, après avoir été déterrés à l'aide de fox-terriers,



M. F.-H. PRINCE, MAÎTRE D'ÉQUIPAGE DU PAU-HUNT

sont lâchés loin de leur terrier, qu'ils cherchent à regagner par la voie la plus rapide.

Les rendez-vous sont parfois très éloignés de la ville (15, 20 et même 30 kilomètres); les chevaux sont transportés par wagons-écuries, tandis que la meute gagne le champ d'attaque dans un van automobile.

Il est rare que le renard ne fournisse pas un bon *run*, car la campagne béarnaise, très accidentée, avec ses nombreux talus, ses doubles, ses tombeaux, ses barrières et ses murs en pierres sèches, assure toujours un parcours passionnant. Les obstacles rencontrés au cours des chasses, quoique très sévères — on trouve fréquemment des tombeaux de 2 à 3 mètres de profondeur — sont pourtant peu dangereux et donnent rarement lieu à accident.

Moins fréquents que les chasses, les drags de Pau ont lieu toutes les semaines, du 15 décembre

au 30 mars, et ne voient guère en ligne plus de 10 à 25 suiveurs.

La piste du drag, rappelons-le, faite par un cavalier parti avec une demi-heure d'avance et trainant à sa suite un bouchon de paille imprégné du scent du renard, donne lieu à une randonnée des plus rapides qui nécessite que les amazones ou cavaliers qui suivent la meute soient remontés en pur sang, car l'allure des chiens et les obstacles, toujours sévères, mettent fréquemment les demi-sang en

difficulté. Ces drags sont, du reste, d'excellents entraînements pour les cavaliers et les chevaux qui disputent les cross-countries et point to point organisés en fin de saison par l'actif Comité du Pau-Hunt, classiques épreuves qui, cette année surtout, furent pleinement réussies.

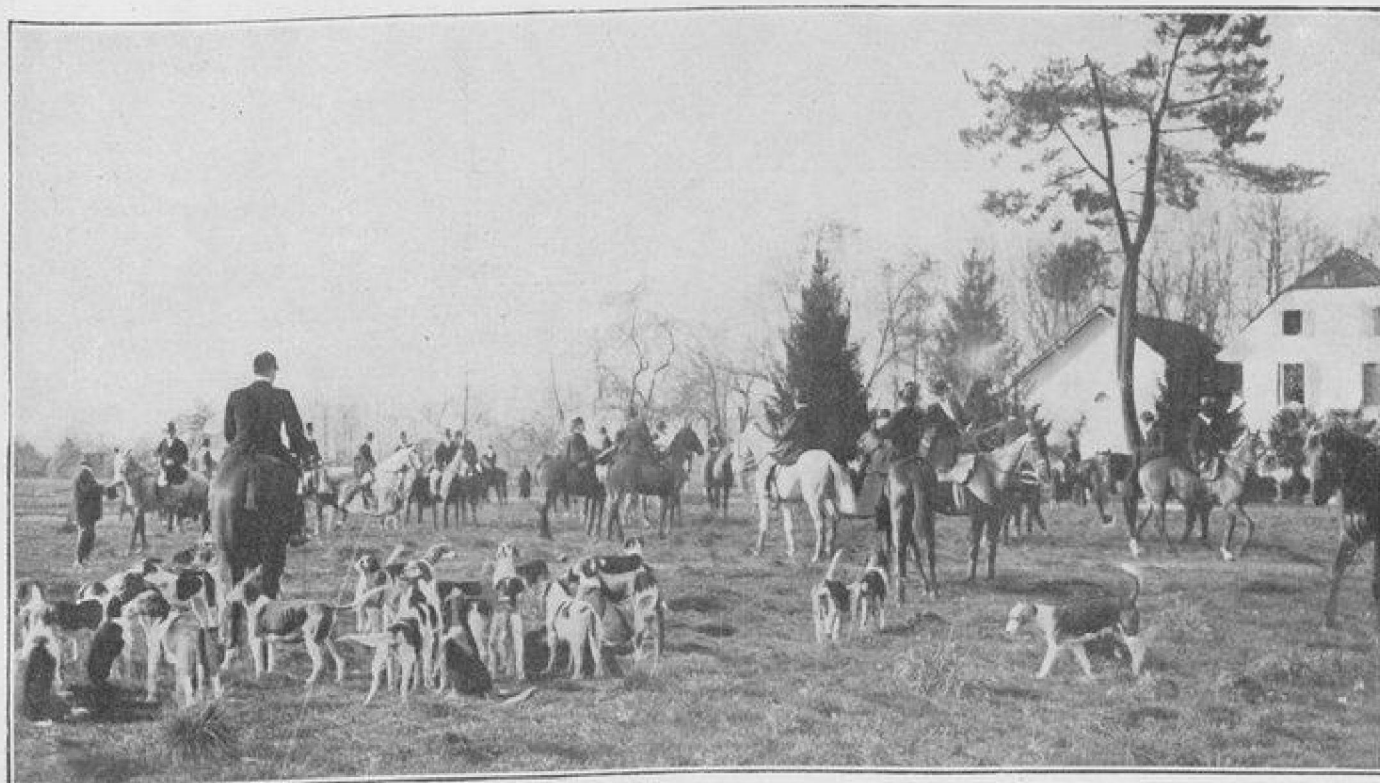


LA MEUTE DU PAU-HUNT, LE HUNTSMAN WALTER ET SES DEUX WHIPS

Trois Point To Point organisés à Auriac les 17, 21 et 25 mars, mirent en ligne l'élite des *riders* de la région. Le classique match privé, disputé sur 4.500 mètres entre l'écurie de M. F.-H. Prince et celle du baron L. La Caze, se terminait à l'avantage de cette dernière, tandis que la Coupe-Challenge du maître d'équipage, réservée aux cavaliers et aux chevaux ayant chassé régulièrement dans la saison, revenait à M. F. de Juge sur Rihan, à M. Larregain.

La classique réunion de cross-country, donnée le 31 mars dernier à Saint-James, sous les règlements de

la Société des Steeple-Chases de France, clôtura définitivement la saison. Les quatre épreuves portées au programme, disputées sur un parcours très sévère de 6 à 7.000 mètres, donnèrent lieu à d'excellent sport et se terminèrent par les victoires de Rihan (M. de Juge), à M. Larregain, Proclamation, à M. de la Gandara, Le Soubret (M. N. Prince), à M. F.-H. Prince, et Villars à M. N. Prince. E.-G. D.



APRÈS UNE CHASSE